

## SAINT ELIS

### LANNILIS etc.

Il est évidemment tout simple de comprendre *Lannilis* comme « le lann de l'église », *Bodilis* comme « le bouquet d'arbre de l'église », *Brennilis* comme « la colline de l'église ». Mais étant donné que toute église avait un *lann* « enclos paroissial », et qu'il est usuel d'avoir des bouquets d'arbres près des sanctuaires, étant donné que *Brennilis* n'était pas un chef-lieu de paroisse et qu'une église n'y est venue que tardivement, il n'est pas raisonnable d'en rester à cette explication. Si l'on y ajoute les 132 *Kerilis* (+2 *Kerilys*) et 97 *Kerilis*, les 53 *Guernilis* (**Gwern-ilis**) recensés au Parcellaire breton, lieux où il n'y a nulle église, il est clair qu'il faut voir en **-ilis** un autre nom. En fait, *Brennilis* s'explique par un vieux-breton \**Bronn-Elis* « source de l'**Eles** » (la rivière *Eles*, affluent de l'Aulne), mais *Lannilis* contient un nom d'homme, un éponyme.

### DE ILIS A MOLAISE

Un saint **Ilis** n'est pas directement répertorié, mais *Elisuc*, nom de l'abbé de Landevennec en 1070 témoigne de l'existence d'un nom simple **Elis**. (*Ilis* pour *Elis* est une variante normale par affection vocalique). Le nom **Elis** est bien connu en Galles, au moins depuis le 15<sup>ème</sup> siècle. Plus ancien est en Irlande le nom de s. *Molaise* [moliʃe] : évêque des îles Aran au 6<sup>ème</sup> siècle, il dirigea un monastère dans une autre île, Inismurray. Le nom de *Molaise* contient le préfixe de sympathie *Mo-* et le radical du nom correspond à *Elis*, qui remonte au nom hébreu biblique *Elisa*.

### MILISAC

Le nom de la paroisse léonaise de *Milizac* (graphie altérée pour *Milisac*) a fait l'objet d'hypothèses aberrantes. Le bourg de *Milisac* n'est qu'à 12 km de celui de *Lannilis* et il est clair que les deux paroisses ont le même éponyme (OGBA p. 157). Comme en Irlande on a donc ici le préfixe brittonique *Mo-*, On doit donc se demander s'il s'agit simplement du même nom ou s'il s'agit du même personnage.

S. **Molaise** est connu pour avoir calligraphié une copie des évangiles, manuscrit pour lequel un orfèvre exécuta un écrin émaillé d'un travail remarquable représentant les symboles des quatre évangélistes. Or ces symboles, réalisés dans un style ibernien élaboré, ont les mêmes positions et attitudes, de face ou de profil, que ceux représentés au verso de la croix-reliquaire en ivoire retrouvée au presbytère de Milisac. Nous montrons par ailleurs que la croix de Milisac est au moins d'inspiration copte, alors que les « étuis à évangiles » sont depuis l'antiquité une spécialité copte. Ces coïncidences sont trop spécifiques pour être le fait du hasard et témoignent, au sein de la chrétienté celtique, de relations entre l'Irlande et le Bas-Léon, tout autant que des contacts productifs entre les chrétiens d'Égypte et la chrétienté celtique.